Document généré le 18 juil. 2025 07:01

Meta
Journal des traducteurs
Translators' Journal

META

De gueules à trois léopards d'or en pal

Diane Normand

Volume 40, numéro 4, décembre 1995

URI : https://id.erudit.org/iderudit/003744ar
DOI : https://doi.org/10.7202/003744ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)
1492-1421 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Normand, D. (1995). De gueules à trois léopards d'or en pal. *Meta*, *40*(4), 618–623. https://doi.org/10.7202/003744ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

ÉTUDES TERMINOLOGIQUES ET LINGUISTIQUES

DE GUEULES À TROIS LÉOPARDS D'OR EN PAL

Est-il à propos, me direz-vous, de traiter un sujet aussi démodé que le sont les armoiries ? Bien sûr, ne serait-ce que pour le plaisir. Il est vrai que nous sommes en pleine effervescence technologique, et que technologie et terminologie vont de pair. Je vous propose tout de même un saut terminologique dans l'histoire à la rencontre du blason et de son langage.

L'utilisation des armoiries s'est modifiée au cours des siècles. Elles ont depuis toujours servi à représenter la noblesse et le clergé. Mais au Moyen Âge, plus précisément, elles distinguaient les guerriers au combat. Aujourd'hui, elles caractérisent plutôt un lieu géographique (pays, province ou ville). De bouclier à drapeau national, en passant par l'art décoratif, les armoiries ont transporté jusqu'à nos jours une façon de s'exprimer toute particulière, une langue, une syntaxe demeurée inchangée.

D'ARMOIRIES, DE BLASON ET D'HÉRALDIQUE

Tout d'abord, qu'en est-il des termes **armoiries**, **blason** et **héraldique** ? Ils ont des traits communs mais comportent des différences à bien connaître.

La science qui étudie les **armoiries** porte le nom d'**héraldique** ou de **blason**. On peut s'y connaître en **héraldique** et **blasonner** un écu, c'est-à-dire en expliquer les **figures** selon les règles de l'art. En anglais, on trouve les expressions *heraldry*, *blazon* et *blazonry*. **Blasonner** un écu se dit *to blazon a coat*.

Armoiries : c'est le symbole dans son ensemble, l'écu accompagné de ses ornements. On l'appelle aussi **blason** et en anglais *coat of arms*.

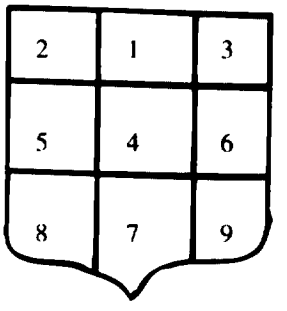
DE DIVISIONS ET DE PIÈCES HONORABLES

De quoi se composent les **armoiries** ?

D'un **écu** (*shield*), sorte de bouclier sur lequel sont représentées les **figures** héraldiques et les **pièces honorables** (nous y reviendrons). Il peut être de formes diverses : en losange, couché, échancré, ovale ou de type français. C'est ce dernier qui est montré ici. Il s'agit d'un quadrilatère aux angles inférieurs arrondis se rejoignant en pointe au milieu.

Il a deux côtés, appelés la **senestre** (*sinister*) et la **dextre** (*dexter*) — ou encore, **côté senestre** et **côté dextre** —, respectivement la gauche et la droite, comme si on portait l'écu sur la poitrine.

dextre



senestre

Représenté ci-dessus, son **champ** (*field*), en d'autres mots sa surface, se divise comme suit :

1. Le **chef** (*chief; middle chief*) ;
2. Le **canton dextre du chef** (*dexter chief*) ;
3. Le **canton senestre du chef** (*sinister chief*) ;
4. Le **cœur** ou **abime** (*fess point*) ;
5. Le **flanc dextre** (*dexter flank*) ;
6. Le **flanc senestre** (*sinister flank*) ;
7. La **pointe** (*base*) ;
8. Le **canton dextre de la pointe** (*dexter base*) ;
9. Le **canton senestre de la pointe** (*sinister base*).

C'est la façon la plus courante de décrire la surface de l'écu. Cependant, le blason peut être divisé en **quartiers** (*quarters*) et en **cantons** (*cantons*). Le **canton**, peu fréquent dans les ouvrages anglais consultés, représente le neuvième de la surface, tandis que le **quartier** correspond au quart.

Viennent ensuite les **pièces honorables** (*ordinaries*). Ce sont les formes géométriques de couleurs et d'aspects divers qui divisent l'écu. En voici quelques-unes :

— Le **chef** (*chief*) occupe le tiers horizontal supérieur de l'écu ;
— la **fasce** (*fess* ; *fesse*) traverse horizontalement l'écu au milieu ;
— le **pal** (*pale*) traverse l'écu verticalement au milieu ;
— la **croix** (*cross*) correspond à la réunion de la **fasce** et du **pal** ;
— la **bande** (*bend*) traverse l'écu diagonalement, de droite à gauche ; et enfin,
— la **barre** (*bend sinister*), diagonalement, de gauche à droite.

(Nota : **Chef** a deux sens : l'emplacement sur le champ et la bande de couleur placée à cet endroit sur l'**écu**.)

Outre les pièces géométriques, l'écu porte des **figures** ou **charges** (*charges*). Celles-ci peuvent être naturelles (humaines, animales, végétales, etc.), artificielles (sceptres, épées, cloches, ancres) ou chimériques (licornes, centaures, dragons).

D'ORNEMENTS EXTÉRIEURS

L'**écu** peut suffire à représenter les **armoiries,** mais il est, la plupart du temps, orné. Les pièces qui l'entourent se nomment **ornements extérieurs** (*exterior ornaments*).

Il est généralement surmonté d'un **heaume** (*helmet*), nommé aussi **casque**, ou d'une **couronne** (*crown*), représentant soit le rang nobiliaire, soit le grade militaire.

Ces couvre-chefs sont parfois entourés de **lambrequins** (*mantlings*), qui descendent de part et d'autre de l'**écu**. Ils ont la forme de lanières, de rubans, de pièces d'étoffe découpées en lambeaux ou encore de cascades de feuilles d'acanthe.

Le **torque**, **tortil** ou **bourrelet** (*wreath*) est placé sur le **casque**. Il s'agit de deux rubans d'étoffe tortillés de la couleur des principaux **émaux** de l'**écu**.

Le **cimier** (*crest*) est la partie la plus élevée des ornements. Il reproduit parfois une des pièces de l'écu, un animal, par exemple.

L'**écu** est dit **timbré** (*crested*), lorsqu'il est surmonté du **heaume** ou de la **couronne**, accompagné ou non du **tortil** et du **cimier**.

À **dextre** et à **senestre** de l'**écu** se trouvent des figures qui semblent le tenir ou le supporter. Elles sont appelées **tenants** lorsqu'il s'agit de figures d'êtres humains, **supports** lorsqu'il est question de figures animales et **soutiens** dans le cas d'éléments végétaux. L'anglais ne fait pas cette distinction ; dans tous les cas, il emploie le terme *supporters*.

Le **listel** (*scroll* ; *escroll*) est un ornement en forme de banderolle ou de ruban. Il est placé sous l'**écu** et porte la **devise** (*motto*), courte sentence faisant allusion au caractère, à la condition ou à un acte de vie de celui qui porte les armoiries.

DE MÉTAUX, DE COULEURS ET DE FOURRURES

Les **émaux** (*tinctures*) — parce que les armoiries étaient anciennement fabriquées en émail — sont les différentes couleurs dont on revêt le **champ** de l'**écu** et les **figures** qui y sont représentées. En langage héraldique, on distingue deux **métaux** (*metals*) et cinq **couleurs** (*colours*) proprement dites, portant les noms suivants :

	français	anglais	couleur correspondante
MÉTAUX :	**or**	*or*	jaune
	argent	*argent*	blanc
COULEURS :	**gueules**	*gules*	rouge
	azur	*azure*	bleu
	sinople	*vert*	vert
	pourpre	*purpure*	violet
	sable	*sable*	noir

Les **fourrures** ou **pannes** (*furs*) sont en quelque sorte un motif qui recouvre le champ ou une partie de la surface de l'écu. Elles sont au nombre de quatre : l'**hermine** (*ermine*), d'**argent** avec des mouchetures de **sable** placées en quinconce ; la **contre-hermine** (*ermines*), de **sable** avec des mouchetures d'**argent** ; le **vair** (*vair*), clochettes d'**azur** et d'**argent**, la base d'une clochette bleue touchant celle d'une clochette blanche ; et finalement, le **contre-vair** (*counter-vair*), clochettes d'**azur** et d'**argent**, la base d'une clochette bleue touchant celle d'une autre clochette bleue.

Nous avons tenté de relever quelques faits linguistiques intéressants, de regrouper les termes qui permettent de déchiffrer les armoiries. La nomenclature reste cependant incomplète. C'est pourquoi nous invitons les lecteurs intéressés à consulter les ouvrages cités à la fin de cette courte étude.

LEXIQUE ANGLAIS-FRANÇAIS

argent	argent
azure	azur
base	pointe
bend	bande
bend sinister	barre
blazon ;	héraldique ; blason (2e sens)
blazonry ;	
heraldry	
blazon a coat, to	blasonner un écu
blazonry ;	héraldique ; blason (2e sens)
blazon ;	
heraldry	
canton	canton
charge	figure ; charge
chief (1er sens)	chef
chief (2e sens) ;	chef
middle chief	
coat of arms	armoiries ; blason (1er sens)
colour	couleur
counter-vair	contre-vair
crest	cimier
crested (adj.)	timbré (adj.)
cross	croix
crown	couronne
dexter	dextre ; côté dextre
dexter base	canton dextre de la pointe
dexter chief	canton dextre du chef
dexter flank	flanc dextre
ermine	hermine
ermines	contre-hermine
escroll ;	listel
scroll	
exterior ornament	ornement extérieur
fess ;	fasce
fesse	
fesse ;	fasce
fess	

fess point	cœur ; abîme
field	champ
fur	fourrure ; panne
gules	gueules
helmet	heaume ; casque
heraldry ; blazon ; blazonry	héraldique ; blason (2e sens)
mantling	lambrequin
metal	métal
middle chief ; chief	chef
motto	devise
or	or
ordinary	pièce honorable
pale	pal
purpure	pourpre
quarter	quartier
sable	sable
scroll ; escroll	listel
shield	écu
sinister	senestre ; côté senestre
sinister base	canton senestre de la pointe
sinister chief	canton senestre du chef
sinister flank	flanc senestre
supporter	support (générique) (spécifiques : 1. support, 2. tenant, 3. soutien)
tincture	émail
vair	vair
vert	sinople
wreath	torque ; tortil ; bourrelet

DIANE NORMAND
Montréal, Canada

RÉFÉRENCES

Assemblée nationale (1990) : *Les symboles d'identité québécoise*, Les Publications du Québec, ministère des Communications du Québec, 39 p.

BABCOCK COVE, Philip (1968) : *Webster's Third New International Dictionary*, Sprinfield, Merriam Company, 2662 p.

BRAGONIER, Réginald et David FISHER (1983) : *Le qu'est-ce que c'est/Le what's what : la première encyclopédie visuelle franco-anglaise*, Paris, Éditions RTL, 594 p.

CLARK, Hugh (1974) : *An Introduction to Heraldry*, Yorkshire, Tabard Press Rowman & Littlefield, 279 p.

CRAYENCOUR, G. de (1985) : *Dictionnaire héraldique*, Paris, Éditions Christian, 489 p.

Dictionnaire encyclopédique Quillet (1969-1977) : Paris, Librairie Aristide Quillet, 10 vol.

Encyclopædia Universalis (1968) : Paris, Encyclopædia Universalis France, 20 vol.

Grand Dictionnaire Encyclopédique Larousse (1982-1985) : Paris, Librairie Larousse, 10 vol.
Les armoiries, drapeaux et emblèmes du Canada (1981) : Hull, Secrétariat d'État du Canada, 112 p.
MAIGNE, W. (1991) : *Abrégé méthodique de la science des armoiries*, Paris, Pardès, 508 p.
MÉMO LAROUSSE, Encyclopédie générale visuelle et thématique (1990) : Paris, Larousse, 1294 p.
MILBOURNE, J. S. (1908) : *Heraldry for amateurs*, London, L. Upcoh Gill, 232 p.
PASTOURNEAU, Michel (1979) : *Traité d'héraldique*, Paris, Picard, 368 p.
ROGERS, Col. H. C. B. (1955) : *The Pageant of Heraldry*, London, Seely Service & Co. Limited, 205 p.
The New Encyclopedia Britannica (1980) : U.S.A., Encyclopedia Britannica Inc., 23 vol.
The Random House Dictionary of the English Language (1987) : Second Edition, New York, Random House, 2478 p.
WIGNIOLE, Jules (1902) : *Vocabulaire du Blason : supplément de l'Annuaire général héraldique*, Paris, Imprimerie Paul Dupont, 112 p.